Société des institutrices

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **57 (1928)**

Heft 2

PDF erstellt am: **01.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

par un tunnel de faîte de 4 kilomètres, du versant occidental au versant oriental.

Arrivé dans la soirée à Vizzavona, je m'installai dans un modeste restaurant assez confortable, tenu par une dame Vesperini qui, sur ma demande, envoya chercher immédiatement le guide Grimaldi. Bientôt, je vis arriver une sorte de colosse paraissant friser la soixantaine, mais ayant encore la tenue et la vigueur du jeune âge. Au premier coup d'œil, je vis que c'était là l'homme qu'il me fallait. Je lui proposai de m'accompagner au Monte d'Oro. Il hésita d'abord en objectant son âge, les difficultés et la longueur de la course. Je vis qu'il prenait l'affaire au sérieux. Pas d'empressement intempestif, ni de fanfaronnade et la confiance qu'il m'inspirait n'en était que plus complète. Ayant enfin obtenu son consentement, je souscrivis à ses conditions et le départ fut fixé au surlendemain.

Ce me fut, en effet, un précieux auxiliaire, ce guide Grimaldi, et la confiance qu'il m'avait inspirée s'affirmait davantage à mesure que nous avancions. Rompu à la fatigue, d'une audace peu commune, faisant le métier de guide depuis sa jeunesse, il connaissait tous les secrets de sa montagne. Bien des fois, il avait accompagné là-haut des botanistes italiens, français, anglais, suisses. Il avait été témoin des manifestations de joie auxquelles ils se livraient en certains endroits en mettant la main sur une plante nouvelle. Il avait appris à connaître les plantes dont la découverte avait provoqué ces manifestations et il ne manquait pas de me conduire sur la station. Il grimpait lui-même aux endroits difficiles pour me cueillir une plante que je ne pouvais que difficilement atteindre. Si la paroi défiait toute tentative d'escalade, il se baissait, m'invitait à monter et à me tenir debout sur ses robustes épaules, puis, se redressant lentement pendant que je me tenais des mains au rocher, il m'élevait à la hauteur suffisante. Si ce manège ne suffisait pas, il appuyait ses bras dressés contre le roc et me faisait me poser debout sur ses mains ouvertes. Je frémis encore au souvenir de la façon dont il me hissa au sommet définitif par une cheminée verticale de 50 à 60 mètres.

Nous fûmes bien dédommagés de ce suprême effort. De l'étroite plate-forme de cette espèce de coupole, le panorama qui se déroule aux regards défie toute description. On y saisit le relief presque entier de la Corse, le labyrinthe des vallées, l'enchevêtrement inimaginable des chaînes et des sommets innombrables qui forment l'ossature de l'île avec la mer à nos pieds, visible presque tout autour, lui faisant comme une ceinture d'émeraude. Tandis qu'au loin vers le sud, par delà le détroit de Bonifacio qu'on ne peut apercevoir, la Sardaigne se perdait dans la brume comme un simple prolongement de la Corse, vers le nord se dressaient devant nous dans le ciel azuré les lourdes masses du Cinto et du Rotondo encore zébrés des larges rubans d'une neige éblouissante.

(A suivre.) Dr JAQUET.

SOCIÉTÉ DES INSTITUTRICES

Réunions mensuelles : *A Fribourg :* la réunion, qui avait été annoncée pour le 19, est remise au *jeudi 26 janvier,* à 2 h. ¼, à la Villa Miséricorde.

A Romont : Jeudi 26 janvier, à 2 h. ¼, à l'Ecole ménagère.

Nous pensons être agréables à nos chères collègues en organisant une petite séance récréative pour les réunions de *février :* thé, loto. Les participantes voudront bien nous réserver quelques modestes lots et préparer quelques productions : chants, monologues, etc.